

African Rhino Specialist Group report

Rapport du Groupe des Spécialistes des Rhinos d'Afrique

Martin Brooks, Chair/Président

PO Box 13053, Cascades 3202, KwaZulu-Natal, South Africa
email: mbrooks@kznwildlife.com

The African Rhino Specialist Group (AfRSG) members and more than 20 invited observers met for the seventh AfRSG meeting at Kilaguni Lodge, Tsavo West, in Kenya from 6 to 11 June 2004. Fifteen current and former African rhino range states reported on their programmes; rhino numbers and performance were reviewed; and there were numerous presentations on rhino conservation issues, techniques and support programmes. In addition, six workshops were held to address regional conservation strategies and programmes.

Of great concern is the recent escalation in poaching of the *Critically Endangered* northern white rhino *Ceratotherium simum cottoni* in Garamba National Park, Democratic Republic of Congo: the only wild breeding population in the world. With the current population down to between 22 and 30 animals, possibly fewer, the fate of this taxon hangs in the balance. Particularly worrying is that organized poaching for ivory and rhino horn has emerged in the core southern area of the park, facilitated by pack donkeys to transport horns and tusks north through the Domaine de Chasse Azande towards Sudan. Increased field support and political intervention to ensure that foreign elements around the park are removed are urgently required, and any such support for ICCN Garamba and the Garamba Project will be greatly appreciated.

Another range state experiencing significant difficulties is Zimbabwe. By the end of 2003, the number of black rhinos in the Save-Limpopo lowveld conservancies was about 260, representing more than half the national total. However, by early 2004 the land resettlement programme had caused many rhinos to shift their home ranges, and between about 15 and 25 had died due to snaring and other causes related to land invasions. At least 20 others had been treated for snare wounds and more than 30 translocated to safer areas. Currently, highly sensitive and complex discussions are being held that will decide the future

Les membres du Groupe des Spécialistes des Rhinos d'Afrique (GSRAF) et plus de 20 observateurs invités se sont retrouvés pour la Septième Réunion du GSRAF au Kilaguni Lodge, dans le Tsavo-ouest, au Kenya, du 6 au 11 juin 2004. Quinze états anciens et actuels de l'aire de répartition des rhinos africains ont rapportés sur leur programme ; le nombre et les performances des rhinos sont passés en revue et il y avait de nombreuses présentations sur les problèmes, les techniques et les programmes de support de la conservation des rhinos. Il y avait aussi six ateliers qui se sont penchés sur les stratégies et les programmes nationaux de conservation.

Nous sommes très inquiets de la récente poussée de braconnage du rhino blanc du Nord (*Ceratotherium simum cottoni*) gravement menacé d'extinction, dans le Parc National de la Garamba, en République Démocratique du Congo ; c'est la seule population reproductrice sauvage au monde. Etant donné que la population actuelle a été réduite à un nombre situé entre 22 et 30, peut-être moins, c'est le sort de ce taxon qui est en jeu. Il est particulièrement inquiétant de constater que ce braconnage organisé pour l'ivoire et la corne de rhino a fait irruption dans la partie sud du parc, facilité par des ânes bâtés qui transportent cornes et défenses vers le nord à travers le Domaine de Chasse Azandé, jusqu'au Soudan. Il faut d'urgence augmenter le support sur le terrain et faire une intervention politique pour s'assurer que les éléments étrangers qui rôdent autour du parc sont éloignés ; tout support en ce sens de l'ICCN Garamba et du Projet Garamba serait apprécié au plus haut point.

Un autre Etat de l'aire de répartition connaît pour le moment de sérieuses difficultés : le Zimbabwe. Fin 2003, le nombre de rhinos noirs dans les conservancies de la plaine du Save/Limpopo était d'environ 260, c'est-à-dire plus de la moitié du total national. Mais au début de 2004, le programme de réinstallation national avait poussé de nombreux rhinos à déplacer leur domaine vital, et entre 15 et 25 d'entre eux avaient

of these conservancies and hence of a significant proportion of Zimbabwe's black rhinos.

On a more positive note, the small re-established population of black rhino in Zambia's North Luangwa National Park is doing well. Efforts are now being made to increase the number of founders from the original 5 to 20, the recommended level for long-term viability. Also the WWF/Ezemvelo KwaZulu-Natal (KZN) Wildlife Black Rhino Range Expansion project is progressing well. A number of properties in KwaZulu-Natal, a province within South Africa, have been assessed, and Ezemvelo KZN Wildlife has made 16 black rhinos available for the first introduction, providing the National Treasury approves the public-private partnership application. Another initiative is that a SADC Regional Programme for Rhino Conservation (RPRC) technical mission to Angola has recently been undertaken to evaluate possible rhino conservation options, given that rhinos are currently extinct in that country, and a similar mission to Mozambique is planned.

Following the successful Scene of the Crime Investigation training courses held in Namibia, Kenya and Zimbabwe, SADC RPRC has funded additional courses, held in Swaziland and Botswana. These will assist in gaining convictions in poaching cases. The WILDb rhino database and WILDxl spreadsheet were reviewed at a workshop in Namibia. Modifications were identified to make WILDb suitable for use in Namibia, as well as ensuring it will be fully compatible with the black rhino reporting requirements in South Africa and Zimbabwe and the needs of population estimation using RHINO. The new RHINO 2 mark-recapture population estimation software has undergone extensive testing, and the AfRSG Scientific Officer has given short courses on it in Namibia and Zimbabwe and a longer one in KwaZulu-Natal in South Africa.

The course modules for AfRSG's successful Sandwith rhino-monitoring training course for field rangers have been revised in light of experience at the trainers courses held in South Africa and Kenya, and they are now available in pdf format. The new trainees' booklet has also been converted into pdf format. We hope to produce this booklet in a number of local languages during the next reporting period. Finally, a successful stakeholders workshop was convened in the Kunene region in Namibia in March 2004, with 60 participants from community conservancies, traditional chiefs, local NGOs, tourist con-

été tués à cause de pièges et pour d'autres raisons liées aux invasions des terres. Au moins 20 autres ont été traités pour des blessures causées par des pièges, et plus de 30 ont été transférés vers des zones plus sûres. Pour le moment, il y a des discussions très délicates et complexes qui vont décider de l'avenir de ces *conservancies* et par-là même, de l'avenir d'une proportion significative des rhinos noirs du Zimbabwe.

Nouvelle plus positive, la petite population de rhinos noirs réintroduite dans le Parc National de Lwangwa-nord, en Zambie, se porte bien. On fait le nécessaire pour porter le nombre de reproducteurs de 5 à 20, chiffre recommandé pour une viabilité à long terme. Le projet du WWF/Ezemvelo KwaZulu-Natal (KZN) Wildlife pour l'expansion de l'aire du rhino noir avance bien. On a évalué un certain nombre de propriétés au KwaZulu-Natal, une province sud-africaine, et Ezemvelo KZN Wildlife a mis 16 rhinos à disposition pour la première introduction, pour autant que le Trésor National approuve l'application du partenariat public/privé. Une autre initiative est celle qu'une mission technique d'un programme régional SADC pour la conservation des rhinos (RPRC) a entreprise pour évaluer diverses options possibles pour la conservation des rhinos en Angola, sachant que les rhinos sont aujourd'hui éteints dans ce pays. Une mission similaire est prévue au Mozambique.

Suite aux cours de formation « Enquête sur les lieux du crime » qui se sont tenus en Namibie, au Kenya et au Zimbabwe, le RPRC du SADC a financé d'autres sessions au Swaziland et au Botswana. Celles-ci vont aider à obtenir des condamnations dans les cas de braconnage. La base de données des rhinos WILDb et le tableau WILDxl ont été révisés lors d'un atelier en Namibie. On a identifié des modifications à faire pour rendre WILDb utilisable en Namibie, tout en s'assurant qu'il serait tout à fait compatible avec les exigences en matière de relevés en Afrique du Sud et au Zimbabwe, et avec ce qui est nécessaire pour les estimations de population utilisant RHINO. Le nouveau logiciel RHINO 2 pour l'estimation des populations par marquage et recapture a été soumis à des tests très complets, et le responsable scientifique du GSRAf a donné quelques cours à ce sujet en Namibie et au Zimbabwe et un cours plus long au KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud.

Les modules pour le cours de formation Sandwith sur le contrôle continu des rhinos du GSRAf destiné

cessionaires and government representatives. This workshop reviewed biological management, and agreement was reached on requirements and priorities for rhino translocations.

The Namibian Ministry of the Environment and Tourism (MET), as part of a joint MET/WWF-funded project, undertook another successful block count of black rhino in Etosha National Park. A follow-up workshop was held in Etosha (with assistance of the AfRSG Scientific Officer) to discuss the results of the 2002 and 2003 counts, and future block counts, and determine how estimate precision can be further improved. Following on from the successful application of this method in Etosha, plans are currently being made to undertake a trial block count in Kruger National Park.

Finally, it is with deep sadness that I have to report the death in early December 2003 of the official Tanzanian representative on AfRSG, Mr Matthew Maige, following gunshot wounds sustained during a robbery at his house in Dar es Salaam. He was an active member of the group, and African rhinos have lost one of their champions.

Once again, AfRSG would like to thank WWF's Africa Rhino Programme, WWF-US and WWF-SA for their continued support of the AfRSG Secretariat.

aux gardes de terrain ont été revus à la lumière de l'expérience passée, lors des cours pour formateurs qui ont eu lieu en Afrique du Sud et au Kenya, et ils sont maintenant disponibles en format pdf. Le nouveau fascicule pour les stagiaires a aussi été converti au format pdf. Nous espérons produire ce fascicule dans un certain nombre de langues locales au cours des mois qui viennent. Enfin, un atelier a réuni les partenaires dans la région de Kunene, en Namibie, en mars 2004 ; il y eut 60 participants venus des *conservancies* communautaires, des chefs traditionnels, des ONG locales, des agents du tourisme et des représentants du gouvernement. Cet atelier a procédé à la révision de la gestion biologique, et on est arrivé à un accord sur les exigences et les priorités en matière de transferts de rhinos.

Le Ministère namibien de l'Environnement et du Tourisme (MET), en tant que partie d'un projet financé conjointement par le MET et le WWF, a entrepris un autre comptage par secteur des rhinos noirs du Parc National d'Etosha. Un atelier de suivi a eu lieu à Etosha (avec l'assistance du Responsable scientifique du GSRAf) pour discuter les résultats des comptages de 2002 et 2003 et des futurs comptages par secteur, et pour déterminer comment on peut encore améliorer la précision des estimations. Comme cette méthode a été appliquée avec succès à Etosha, on prévoit d'entreprendre un essai de comptage par secteur dans le Parc National Kruger.

Enfin, c'est avec une profonde tristesse que je dois vous annoncer le décès, début décembre 2003, du représentant officiel de la Tanzanie auprès du GSRAf, M. Matthew Maige, suite aux blessures par balles dont il a été victime lors d'un vol dans sa maison de Dar es Salaam. C'était un membre actif du groupe, et on peut dire que les rhinos africains ont perdu un de leurs champions.

Une fois encore, le GSRAf voudrait remercier le Programme du WWF pour les rhinos africains, le WWF-US et le WWF-SA pour le soutien continu qu'ils apportent au Secrétariat du GSEAf.